

l'histoire de leurs guérisons miraculeuses, enfreignent les règles les plus élémentaires de la dignité professionnelle et ils ne méritent ni la confiance ni l'estime générale, parce qu'ils abusent du public en le trompant odieusement sous le couvert d'un diplôme qui commande la dignité et le respect.

Et surtout n'allez pas crier gare, lorsque vous assistez à de telles besognes, et que vous protestez, car ils ont la réponse à tout.

Est-ce parce que, disent-ils, au lieu de nous croire la science infuse et de prétendre soigner toutes les maladies, nous les avons spécialisées et nous sommes tout un groupe de médecins, ayant fait chacun une étude approfondie d'une maladie particulière, ce qui nous permet de soigner en pleine connaissance de cause et d'après des théories nouvelles qu'ignorent totalement un tas de médecins routiniers qui nous taxent gratuitement de mercantilisme !

Tirez le rideau, ô modestes savants ! nous sommes fatigués de rire.

Sachez donc que pas un seul de ces propriétaires de journaux qui vous font tant de réclame n'oserait requérir vos services en cas de maladie, car ils vous connaissent et ils savent parfaitement que vous n'êtes que des hâbleurs sans scrupules ; mais ils cultivent votre amitié car votre commerce leur profite...

Jugez un peu de leur sincérité !...

— Ces consultations gratuites... nous les donnons dans les hôpitaux où nous traitons par centaines ces pauvres malades que vous avez attirés par vos promesses trompeuses et qui nous reviennent, souvent trop tard, quelquefois sans espoir, toujours sans argent !...

— Nous les traitons — gratuitement toujours — ces mêmes gens dans les dispensaires anti-tuberculeux où le savoir et le bon sens le disputent aux plus beaux élans de philanthropie qui soient.

— Nous les traitons aussi ces enfants que vous empoisonnez par toutes sortes de sirops, lorsque nous organisons la lutte contre le mauvais lait et les préjugés que vous semez et que vous entretenez par votre littérature malsaine.

— Nous l'instruisons le public lorsque nous donnons des conférences gratuites dans le but de le protéger contre les dangers qui l'entourent.

— Nous le protégeons le public, lorsque nous fondons des "Conseils d'Hygiène" qui ont fait disparaître ou abaissé extraordinairement le chiffre des maladies contagieuses.